

Présentation de l'auteur

Albert Luo, un délégué de la jeunesse représentant la prochaine génération sur les questions mondiales, est passionné par l'intersection entre les affaires et la politique publique.

Après avoir exploré diverses activités sans trouver sa niche, il a découvert son amour pour l'investissement après avoir observé le travail de sa mère. Cette nouvelle passion l'a conduit à poursuivre une carrière dans la finance, où il a remarqué le manque de ressources disponibles pour développer l'éducation financière chez les jeunes.

Dans l'aspiration de combattre ces problèmes, Albert a fondé Major Money, une initiative promouvant l'éducation financière à travers des ressources engageantes et une série de vidéocasts. Il a représenté son projet au Forum de partenariat ECOSOC de l'ONU 2025 et à la 80e Assemblée générale de l'ONU, plaidant pour une meilleure éducation financière.

Major Miser est son mouvement le plus récent pour atteindre cet objectif. À travers ce livre pour enfants, les enfants peuvent obtenir une brève introduction à l'éducation financière d'une manière amusante et engageante. Alors que le climat économique actuel devient plus volatile, il est essentiel d'autonomiser les jeunes avec les outils pour un avenir durable de liberté financière maintenant plus que jamais. Il espère que Major Miser sera le début de ce voyage.

Chapitre 1

Miser était un petit cochon avec de grands rêves. Il ne voulait pas passer ses journées à se rouler dans la boue ou à faire la sieste au soleil — il voulait être riche !

« Je vais à la grande ville ! » se dit Miser un matin. « C'est là que je trouverai de nouvelles opportunités. »

Il bourra son petit sac, attrapa ses pièces d'or et se construisit un minuscule radeau. Avec une grande poussée, il partit sur la rivière vers la Ville Capitale, un endroit plein de banques, d'entreprises et de possibilités cochones !

Quand la ville apparut à l'horizon, les yeux de Miser s'écarquillèrent. Les bâtiments étaient si grands, et les rues étaient pleines de gens entrant et sortant des magasins en portant des sacs d'argent. « C'est ici que les fortunes se font ! » couina-t-il.

Mais Miser apprit bientôt que gagner de l'argent n'était pas aussi facile qu'il le pensait. Il devrait apprendre à économiser, dépenser et faire grandir son argent de la manière intelligente.

Pourrait-il tout comprendre ? Deviendrait-il le cochon le plus riche de la ville ? Avec un grand sourire et une âme courageuse, Miser fit son premier pas dans la Ville Capitale.

Chapitre 2

Miser était prêt à commencer sa nouvelle vie dans la grande ville. Il trouva un petit appartement confortable à louer et s'acheta un chapeau tout neuf et brillant. « J'irai trouver un travail demain et serai riche en un rien de temps ! » sourit-il.

Mais bientôt, les choses commencèrent à mal tourner. Une lettre arriva par la poste. C'était une amende pour avoir garé son radeau illégalement ! Puis arriva une facture — le loyer de sa chambre ! Et une autre — l'électricité !

Il s'assit sur son lit, comptant les pièces dans sa bourse. « Oh non ! » cria Miser. « Je n'ai pas assez d'argent ! »

Un chien amical nommé Max l'entendit. « Tu as besoin d'un budget », aboya-t-il.

« Qu'est-ce qu'un budget ? » demanda Miser.

Max commença à expliquer : « Faire un budget, c'est faire un plan pour ton argent. Tu décides combien d'argent tu utiliseras pour des choses comme le loyer, la nourriture et les loisirs. »

Ensemble, ils dessinèrent un tableau :

Pièces dans la bourse : 68 pièces

Amende de stationnement : 50 pièces

Loyer : 8 pièces

Épargne : 5 pièces

Nourriture : 3 pièces

Loisirs : 2 pièces

« Maintenant tu sais comment dépenser ton argent ! » sourit Max.

Miser était ravi. « Faire un budget, c'est comme faire une carte de l'argent », dit-il fièrement. « Maintenant je ne me perdrai pas ! »

Chapitre 3

Miser se sentait fier. Avec son budget en place, il savait où chaque pièce devait aller. Mais il avait encore un problème. « Mes pièces deviennent lourdes à porter partout », couina-t-il. « Et je ne veux pas les perdre. »

Max le chien hocha la tête. « Tu as besoin d'un compte bancaire. »

« Un quoi ? » demanda Miser.

« Un endroit sûr pour garder ton argent », dit Max. « Viens, je vais te montrer. »

Ils marchèrent jusqu'à un grand bâtiment avec un symbole de dollar brillant dessus : la Banque de la Ville Capitale. À l'intérieur, un castor gentil nommé M. Buck les salua. « Bienvenue ! Voudriez-vous ouvrir un compte bancaire ? »

Miser hocha la tête. « Oui, s'il vous plaît. »

M. Buck lui donna un formulaire. « Écris juste ton nom, combien d'argent tu veux déposer, et appose l'empreinte de ton sabot ici. »

Miser le remplit. « Donc mes pièces vont dans la banque, et je peux toujours les utiliser plus tard ? »

« C'est exact ! » dit M. Buck. « Elles restent en sécurité ici. Et quand tu en as besoin, tu peux les retirer. »

Miser sourit. « Fini de bourrer des pièces dans ma bourse. »

Avec son tout nouveau compte bancaire, Miser se sentit encore plus intelligent. Il était un pas plus près de la grandeur cochonne.

Chapitre 4

Miser s'habitua à la vie dans la Ville Capitale. Il avait un budget, un compte bancaire et un nouveau meilleur ami — Max le chien !

Un matin ensoleillé, Max arriva en courant. « Hé, Miser ! Devine quoi ? La banque vient de me donner 5 pièces ! »

Miser leva les yeux. « Pourquoi la banque t'a donné 5 pièces ? C'était ton argent ? »

Max sourit. « Non. C'est parce que j'ai un compte d'épargne. Un compte d'épargne, c'est là où tu mets l'argent que tu ne veux pas dépenser maintenant. Tu le mets dedans et tu le laisses grandir. »

« Grandir ? Comme l'argent sur les arbres ? » demanda Miser, les yeux écarquillés.

« Plus ou moins », rit Max. « La banque te donne de l'argent supplémentaire appelé intérêt comme récompense pour épargner. »

Miser haleta. « Donc je reçois plus de pièces juste en attendant ? »

« C'est exact », dit Max. « Allons voir M. Buck et te prendre un compte d'épargne aussi. »

À la banque de la Ville Capitale, M. Buck le castor les salua. « Un compte d'épargne ? Excellent choix ! Il t'aide à économiser pour de grandes choses — comme un voyage chic, une voiture ou même un manoir. »

Miser donna à M. Buck quelques pièces. « C'est comme planter des pièces et les regarder pousser. » Miser sourit. « J'aime déjà épargner. »

Chapitre 5

Après être sortis de la banque, Miser et Max se promenaient dans la Ville Capitale quand Max dit : « Hé Miser, savais-tu que ton épargne gagne des intérêts composés ? »

Miser cligna des yeux. « Des intérêts quoi ? »

« Des intérêts composés », expliqua Max. « Ça signifie que tu gagnes des intérêts sur l'argent que tu épargnes, mais ensuite — c'est la meilleure partie — tu gagnes aussi des intérêts sur ces intérêts. »

Miser se gratta la tête. « Donc si j'épargne 10 pièces et gagne 1 pièce d'intérêt, la banque me donne des intérêts sur 11 pièces la prochaine fois ? »

« Exactement ! » sourit Max. « Puis ça grandit à 12,1 pièces, puis encore plus. Chaque fois, le total devient plus grand. C'est comme si ton argent était une boule de neige qui devient de plus en plus grosse en roulant en bas de la colline. »

« Waouh ! » dit Miser. « Donc plus j'attends longtemps, plus ça grandit vite ? »

Max hocha la tête. « C'est vrai, Miser. Plus ton argent reste dans l'épargne, plus il grandit tout seul. »

Miser sourit largement. « Je ne fais pas qu'épargner... je deviens riche ! »

Max remua la queue. « Oui ! Laisse tes pièces travailler pendant que tu profites du voyage. »

Chapitre 6

Quelques jours plus tard, Miser marchait dans la Ville Capitale quand il vit une grande pancarte sur la fenêtre de la banque qui disait : INVESTISSEMENTS SÛRS ICI ! Curieux, il jeta un coup d'œil à l'intérieur.

À l'intérieur se tenait M. Buck derrière un comptoir. « Bonjour ! Je vends des bons du Trésor aujourd'hui. »

Miser inclina la tête. « Des factures ? J'en reçois déjà par la poste, et ce n'est jamais une bonne nouvelle. »

M. Buck rit. « Pas ce genre de factures. Ce sont comme de petits prêts que tu donnes au gouvernement. Plus tard, ils te remboursent avec des intérêts. »

« Donc... je leur prête mes pièces, et ils me rendent plus de pièces plus tard ? »

« Exactement ! » dit M. Buck. « C'est super sûr. Pas super rapide, mais très stable, et tu aideras le gouvernement. »

Miser y réfléchit. « Donc j'aide le gouvernement et je fais grandir mon argent ? »

« C'est ça. Les bons du Trésor sont parfaits pour épargner au fil du temps. »

Miser donna 90 pièces et reçut un papier élégant étiqueté « Bon du Trésor ».

« Garde-le », dit M. Buck. « Quand ce sera le moment, reviens et récupère ton argent plus les intérêts. »

Miser le tint soigneusement. « Je plante des pièces pour le futur. »

Chapitre 7

Miser marchait joyeusement avec son Bon du Trésor quand il vit Max se dépêcher à travers la ville. Curieux, il courut pour le rattraper.

« Où vas-tu avec autant de hâte ? » demanda Miser.

« À la Bourse de la Ville Capitale », dit Max. « C'est là que les gens achètent des actions — de petites parts d'entreprises. »

« Des parts d'entreprises ? » demanda Miser. « Comme un puzzle ? »

« Plus ou moins », rit Max. « Pense à ça comme acheter une part d'un gâteau. Si le gâteau grandit, ta part grandit aussi. »

Ils entrèrent dans un grand bâtiment rempli de bruit. Des gens criaient des prix et agitaient des papiers. Les yeux de Miser s'écarquillèrent.

« Cet endroit est sauvage ! » s'exclama-t-il.

« Mais plein d'opportunités », dit Max. « Si l'entreprise se porte bien, ton action devient plus précieuse. Tu peux la vendre pour des pièces supplémentaires. »

« Mais que se passe-t-il si l'entreprise se porte mal ? » demanda-t-il.

« Alors ton action peut perdre de la valeur », prévint Max. « C'est pourquoi tu ne mets pas toutes tes pièces au même endroit. »

Miser hocha la tête. « Donc c'est comme des montagnes russes. Ça monte et ça descend, mais je dois être prudent et patient. »

« Exactement », dit Max. « Les actions peuvent faire grandir ton argent — mais seulement si tu es intelligent. »

Miser sourit. « Je vais monter les montagnes russes... mais pas avec toutes mes pièces ! »

Chapitre 8

Quelques jours passèrent, et Miser regardait des maisons en ligne quand il la vit : son manoir de rêve ! Il avait dix pièces, une piscine, et même une baignoire en or.

« J'ai besoin de cette maison ! » cria-t-il. Mais ensuite il vit l'étiquette de prix : 10 000 pièces.

Il ouvrit sa bourse de pièces et compta — pas du tout assez.

Max vit Miser froncer les sourcils et demanda ce qui n'allait pas.

« Je veux acheter cette maison », dit Miser. « Mais je n'ai pas assez de pièces. »

« Tu peux toujours l'obtenir », dit Max. « Tu as juste besoin d'un prêt de la banque. »

Ils allèrent à la banque pour parler à M. Buck.

« Tu peux emprunter de l'argent à la banque », dit M. Buck, « mais tu dois le rembourser avec des intérêts. »

« Qu'est-ce que les intérêts déjà ? » demanda Miser.

« Ce sont des pièces supplémentaires que tu paies pour emprunter. Comme des frais pour utiliser de l'argent qui n'est pas à toi. »

Miser hocha la tête. « Je vais d'abord économiser davantage, et quand je serai prêt, j'emprunterai intelligemment. »

« Bon choix », dit Max. « Le manoir sera toujours là, mais ton avenir sera plus sûr ! »

Chapitre 9

Miser travailla dur et épargna sagement, et des années plus tard, il acheta finalement le manoir de ses rêves. Il était grand, brillant, et tout ce qu'il voulait.

Un matin, il mit du pain dans son grille-pain. Mais soudain — pouf ! — de la fumée remplit la cuisine.

« Oh non ! » cria Miser. « Mon pain grillé ! Ma cuisine ! »

Il attrapa un petit extincteur et pulvérisa rapidement. Le feu était éteint... mais la cuisine était en désordre.

Max arriva en courant après avoir vu de la fumée. « Ça va ? »

« Je vais bien », dit Miser, « mais ma cuisine ne va pas bien. »

Max pointa le dossier d'assurance. « Heureusement que tu as une assurance. »

« C'est vrai ! » dit Miser. « J'avais oublié que j'avais acheté ça. »

L'assurance est comme un filet de sécurité. Tu paies un peu chaque mois, et si quelque chose de mauvais arrive, elle aide à couvrir le coût.

Miser déposa une demande, et bientôt il reçut les pièces pour réparer la cuisine.

« J'aurais perdu tellement de pièces si je n'avais pas eu d'assurance », dit Miser.

Max hocha la tête. « Être intelligent signifie être prêt pour l'inattendu. »

Miser sourit. « À partir de maintenant, je serai toujours préparé. »

Chapitre 10

Quelques semaines passèrent, et Miser ouvrit sa boîte aux lettres et trouva une pile de lettres. Elles ne venaient pas d'un ami. Elles venaient... du bureau des impôts.

« Des impôts ? » marmonna Miser. « Pourquoi dois-je des pièces au gouvernement ? »

Max arriva, vit les lettres et hocha la tête. « Tout le monde paie des impôts. C'est ainsi que nous prenons soin de la ville. »

« Les impôts aident à payer les routes, les parcs, les écoles, et plus », expliqua Max. « Cela maintient la ville en marche. »

« Mais j'ai travaillé dur pour mes pièces », dit Miser.

« C'est vrai », répondit Max. « Mais tu n'as eu l'opportunité de travailler dans une ville sûre, éduquée et bien gérée que grâce aux impôts que les gens ont payés. »

Miser regarda autour de lui les rues propres, les lumières brillantes, et le terrain de jeu où il allait se promener.

« Je suppose que les impôts ne sont pas si mauvais », dit-il. « Ils rendent nos vies meilleures. »

Miser paya ses impôts et se sentit... bien. « J'aide à construire une meilleure ville. »

« Tu n'es pas seulement intelligent maintenant », dit Max. « Tu es responsable aussi. »

Chapitre 11

Miser se sentit fier après avoir payé ses impôts — il avait travaillé dur, épargné intelligemment, et même aidé sa communauté. Mais une question lui vint à l'esprit : « J'ai fait tellement de choses dans la Ville Capitale », dit-il. « Mais devrai-je travailler pour toujours ? »

Max, somnolant sur une chaise à côté de lui, ouvrit un œil. « Pas si tu planifies ta retraite. »

« La retraite ? » demanda Miser. « Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est quand tu arrêtes de travailler mais que tu as encore des pièces pour vivre », expliqua Max. « Tu dois juste commencer à épargner tôt. »

« Donc... le moi du futur a besoin d'argent aussi ? » demanda Miser.

« Exactement ! » dit Max. « Il y a quelque chose appelé un compte de retraite. Tu y mets des pièces maintenant, et il grandit lentement avec le temps. Puis, quand tu es plus âgé, tu peux te reposer et avoir encore des pièces à dépenser. »

Le jour suivant, Miser visita la banque et ouvrit un compte de retraite. Il y mit quelques pièces pour commencer.

« Ce n'est pas beaucoup », dit-il, « mais c'est un cadeau pour le moi du futur ! »

Max remua la queue. « Les cochons intelligents pensent à l'avance. Tu n'épargnes pas seulement pour aujourd'hui — tu construis demain. »

Miser sourit. « J'aime l'idée de me reposer sans m'inquiéter. Le futur Miser sera reconnaissant. »

Max hocha la tête. « C'est ça, l'argent intelligent. »

Chapitre 12

De nombreuses années ont passé. Miser avait appris tous les secrets de l'argent — comment épargner, dépenser, investir et planifier. Il n'avait pas seulement une grande maison et des pièces brillantes. Il avait de la sagesse. Les habitants de la Ville Capitale l'appelaient Major Miser.

Chaque week-end, de jeunes animaux se rassemblaient dans le parc pour entendre Major Miser parler. Il portait une veste pleine d'insignes : Budget, Épargne, Investissement, Assurance, Retraite, et plus.

« J'ai commencé avec une seule pièce d'or », leur dit Major Miser. « Mais je ne l'ai pas gaspillée. J'ai appris à la faire grandir, à la protéger et à la partager. »

« Être riche ne consiste pas seulement à avoir des pièces », dit Major Miser. « C'est ce que tu fais avec elles. » Il parla d'aider les autres, de donner à des causes qui lui tenaient à cœur, et de s'assurer qu'il ne dépensait jamais plus qu'il n'avait.

« Je me suis amusé, j'ai fait des erreurs, et j'ai beaucoup appris », dit-il. « Et maintenant, c'est votre tour. »

La foule applaudit et acclama.

Major Miser se tourna vers Max. « Nous avons bien fait, n'est-ce pas ? »

Max remua la queue. « Tu n'es pas seulement devenu le cochon le plus riche — tu es devenu le plus sage. »

Et sur ce, Miser fit un dernier clin d'œil à la foule et dit :
« Allez faire compter vos pièces ! »